



Victor-Donatien de Musset-Pathay, éditeur et biographe fervent de Jean-Jacques Rousseau

ANNE MAGNANT

***Résumé :** Le père du poète, né dans une famille vendômoise, a publié l'Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau et une édition des œuvres complètes du philosophe qui est, à la fois, la première édition fiable et la première édition critique de l'œuvre de Rousseau ; elle a fait autorité jusqu'au début du XX^e siècle. Le travail de Musset-Pathay, qui se caractérise par l'ampleur des recherches effectuées pour réunir puis exploiter toute la documentation disponible à l'époque, a largement contribué à la diffusion de la pensée de Rousseau.*

À l'occasion du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau (**fig. 1**), la Société Archéologique a souhaité présenter le travail qu'un Vendômois, Victor-Donatien de Musset-Pathay (**fig. 2**), a consacré à ce philosophe. Je la remercie de m'avoir donné la parole. Lors des colloques organisés autour d'Alfred de Musset, en 2010, il a été signalé qu'on avait peu d'informations sur le père du poète. Le tricentenaire de Jean-Jacques Rousseau m'a conduite à me lancer dans une recherche

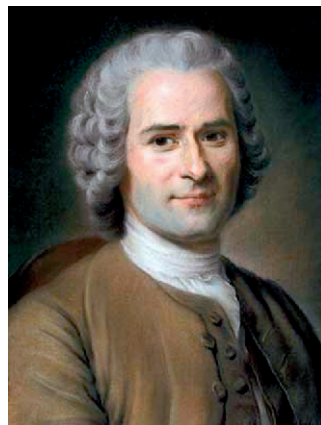


Fig. 1 (à gauche) : Jean-Jacques Rousseau par Quentin de La Tour, pastel. Musée Jean-Jacques Rousseau, Montmorency. « M. de La Tour est le seul qui m'ait peint ressemblant ». **Fig. 2 (à droite) :** Victor-Donatien de Musset-Pathay (coll part).

sur le travail que Victor-Donatien de Musset-Pathay, qu'on désigne habituellement sous le nom de Musset-Pathay, a consacré au philosophe. Je vais vous en livrer le résultat, avec beaucoup de modestie car je ne suis spécialiste ni de Rousseau ni de littérature française.

Après avoir présenté rapidement la vie et les œuvres de Musset-Pathay, je vous parlerai de ses travaux sur Rousseau, qui sont des ouvrages de référence pour tout le XIX^e et une large partie du XX^e siècle; je parlerai, enfin, de son rôle comme défenseur de la mémoire de Rousseau. Mes sources sont essentiellement :

- le travail approfondi effectué par Gérard et Catherine Ernisse pour préparer notamment l'exposition *Les Musset une famille vendômoise* (2010);
- la *biographie d'Alfred de Musset* par son frère Paul;
- l'*Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau*, les *Œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau* et les préfaces de divers ouvrages de Musset-Pathay;
- des informations glanées dans les grandes biographies littéraires du XIX^e siècle;
- le site internet de la Société Jean-Jacques Rousseau.

Je souhaite remercier mon mari, Pierre Magnant, pour sa coopération vigilante. Les œuvres de Musset-Pathay sont numérisées, notamment par Google; j'ai pu y accéder par internet et faire le travail que je vous présente en travaillant uniquement dans mon bureau.

Aperçu de la vie et de l'œuvre de Victor-Donatien de Musset-Pathay

BRÈVE BIOGRAPHIE

Je présente rapidement la vie de Musset-Pathay, car l'exposé de Gérard Ernisse au pré-colloque Musset de 2010 donne des informations précises¹.

La naissance et la famille (1768-1778)

Victor-Donatien de Musset-Pathay est né le 5 juin 1768, à La Vaudourière (**fig. 3**), dans la paroisse de Lunay, à une quinzaine de kilomètres de Vendôme. Il est le fils de Jeanne-Catherine de Besnard d'Harville (1734-1799) et de Joseph-Alexandre de Musset (1719-1799). Son père, né à la Bonaventure, était major au régiment de Chartres et chevalier de Saint Louis, comme la plupart des Musset. Son parrain est Rochambeau, le futur héros de la guerre d'indépendance des États-Unis, auquel il doit son deuxième prénom.

Le manoir de Bonaventure appartient alors à son oncle; la famille Musset n'y réside plus depuis 1762, date de l'achat du château de Cogners; la maison et les terres sont exploitées par un régisseur. Pendant la Révolution, le manoir est acheté par un agriculteur qui le revend, en 1802, à la tante d'Alfred, Louise, et à son mari, Paul Rodrigue. En 1809, Victor-Donatien achète la nue-propriété de la Bonaventure à Paul Rodrigue qui en conserve l'usufruit. La Bonaventure appartient donc



Fig. 3 : La Vaudourière.

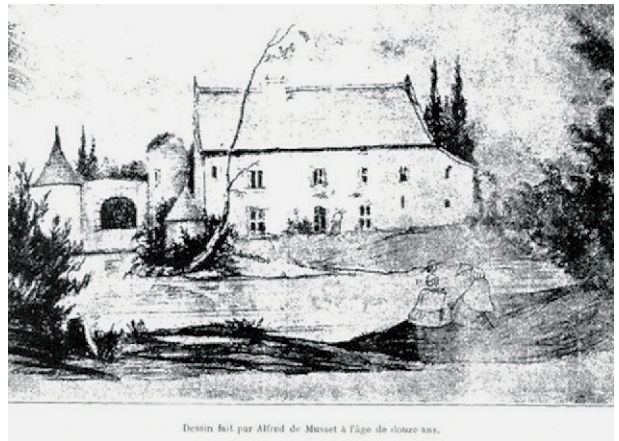


Fig. 4 : Dessin du manoir de Bonaventure par Alfred de Musset (1822).

au père d'Alfred au moment de la naissance de celui-ci en 1810 (**fig. 4**).

Le frère aîné de Victor Donatien, Charles-Henri (1755-1796), fait une carrière militaire avant la Révolution comme capitaine au régiment de Bresse; il émigre en 1793 et est tué en 1796 dans une bataille contre la République. Sa sœur, Marie-Madeleine, dite Louise (1760-1847), élève de Saint Cyr, devient chanoinesse et mène une vie agitée.

Vendôme est le point central de la famille, qui y possède plusieurs résidences et s'y réunit souvent.

La formation et les années révolutionnaires (1778-1794)

Cadet de famille, Victor-Donatien est voué au clergé. Comme son frère et sa sœur et selon la tradition de la famille, il reçoit une éducation solide. Il fait ses études au collège militaire de Vendôme (1778-1785) et en sort, à 17 ans, pour aller pendant deux ans à celui de La Flèche. Comme sa sœur, il devient chanoine (à la cathédrale de la Rochelle, où il reste deux ans), puis la Révolution l'oblige à quitter l'Église. Il traverse la Révolution

1. Ernisse (G.), Les Musset, une famille dans la tourmente révolutionnaire, *Bulletin de la Société archéologique du Vendômois (BSAV)*, 2011, p. 25.



Fig. 5 : Le général Armand-Samuel de Marescot (1758-1832), estampe.



Fig. 6 : Edmée-Claudette Guyot Desherbiers en 1801 (coll. part).

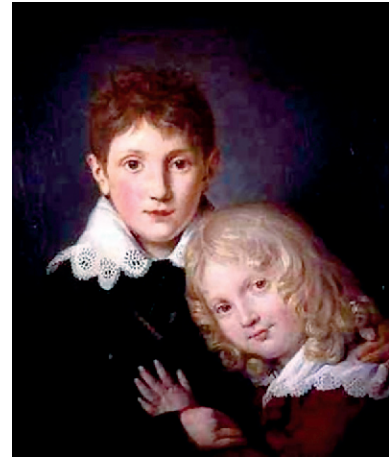


Fig. 7 : Paul et Alfred de Musset par Fortune Dufau, 1815. Musée Carnavalet.

sans trop d'encombre ; il est cependant arrêté, comme frère d'émigré, et incarcéré à Blois, puis à Pontlevoy, pendant environ deux mois à la fin de l'année 1793. *Pour un gentilhomme dont le frère aîné avait émigré et combattait dans l'armée des princes, où il fut tué, c'était s'en tirer à bon compte. Ses sentiments étaient républicains et son civisme sans faille. Ce qui ne l'empêcha pas, durant ces années sombres, d'arracher plusieurs victimes à l'échafaud*².

Une carrière militaire et administrative (1794-1818)

La carrière de Musset-Pathay se déroule essentiellement dans l'armée et l'administration, de manière assez chaotique et dans des postes souvent médiocres ; elle a été entravée par la disgrâce du général de Marescot (fig. 5), après la guerre d'Espagne, puis, sous la Restauration, par la méfiance que lui valaient ses idées libérales.

Il entre dans l'administration militaire et travaille à Tours, de 1794 à 1797. Pendant quelque temps, il est précepteur au sein de l'institution que fréquentaient Jérôme Bonaparte et Eugène de Beauharnais, tenue à Saint-Germain en Laye par un Irlandais, MacDermott. En 1800, il retourne aux armées comme rédacteur au bureau de l'inspection du génie. Il doit cette nomination au soutien du général Armand-Samuel de Marescot³, dont la famille est propriétaire du château de Chalay, à côté de Montoire, et qui vient d'être nommé inspecteur général du génie. Musset-Pathay travaille d'abord à l'inspection des places fortes ; il participe à la seconde campagne d'Italie et, peut-être, à la bataille de Marengo ; à son retour, il est nommé chef de bureau de la première inspection du génie (fig. 6 et 7).

Le général de Marescot, qui avait négocié la capitulation de Baylen en 1808, est destitué puis écroué jusqu'en 1812. Musset-Pathay demeure dans les services administratifs du ministère de la guerre jusqu'en 1811, puis est nommé au ministère de l'intérieur où il est notamment chef du bureau des prisons ; dans ces fonctions, il tente d'améliorer le sort des prisonniers ; c'est notamment à lui qu'on doit l'introduction du travail et des ateliers dans les prisons. Il est *destitué en 1818 par le ministre Lainé pour avoir manifesté des opinions libérales*, nous dit Paul de Musset, et se trouve sans emploi jusqu'en 1828.

Qu'est-ce qui a motivé cette décision ? Paul de Musset n'en dit rien et je n'ai pas d'autres explications à ce stade.

Le 10 juillet 1801, il épouse Edmée-Claudette Guyot-Desherbiers (1780-1864). Paul naît le 7 novembre 1804, Alfred le 11 décembre 1810, Hermine le 1^{er} novembre 1819. La famille vit à Paris et habite successivement 33 rue des Noyers, près de la place Maubert, où Alfred est né, et rue Cassette, où Paul et Alfred mettent sens-dessus-dessous la bibliothèque paternelle (1818-1819). En 1822, la famille passe ses vacances à Vendôme, à la Bonaventure, au château des Mussets (à Busloup), et à Cogners. C'est une famille aimante, les parents sont proches des enfants et Paul relate de nombreux souvenirs de leur enfance heureuse. Leurs grands-parents sont également très proches d'eux, notamment Claude-Antoine Guyot-Desherbiers qui est un fin lettré, ami de Carmontelle⁴.

Les travaux sur Jean-Jacques Rousseau (1818-1832)

Pendant ces dix années, où la vie matérielle de la famille est difficile, Musset-Pathay prend une part active au mouvement littéraire de la Restauration. Entre 1818

2. Lestringant (F.), *Musset*, Paris, Grandes biographies, Flammarion, 1999.

3. Wikipédia, *Armand-Samuel de Marescot*.

4. De Musset (Paul), *Biographie d'Alfred de Musset*.

et 1826, il publie sa très importante édition des œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau et l'*Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau* (1821).

Après avoir été bibliothécaire de la chambre des Pairs, il est appelé à nouveau au ministère de la guerre, en 1828, par son ami, le ministre de Caux, en qualité de chef du cabinet du ministre, puis de chef du bureau de la justice militaire, poste qu'il a conservé jusqu'à sa mort. Il est mort du choléra, à Paris, le 8 avril 1832. Sa disparition, qui a replacé sa famille dans la gêne, a beaucoup affecté Alfred et a donné un nouveau départ à sa carrière littéraire.

Musset-Pathay était un homme d'Ancien Régime, avec un peu de mollesse dans le style, un peu de légèreté dans ses mœurs, un peu d'aveuglement dans son enthousiasme (selon le jugement de son ami François Grille, cité par Dumoulin⁵), très attaché aux idéaux des Lumières et, simultanément, ferme partisan de Napoléon. Paul de Musset dit de lui : *Aux qualités de cœur, il joint tous les agréments de l'esprit qui font ce qu'on appelle un homme aimable : une gaieté étincelante, une promptitude de répartie qui étonnait, une érudition profonde dont il ne faisait point parade.*

UNE ŒUVRE FOISONNANTE

L'essentiel de l'activité de Musset-Pathay était consacré à l'écriture et à la recherche littéraire ou historique. Son œuvre est diverse et foisonnante, avec des contes et des romans, des écrits sur l'histoire, des récits de voyage, des ouvrages pédagogiques ; mais il est surtout connu pour deux séries de publications très différentes qui conservent de nos jours tout leur intérêt : un *Dictionnaire raisonné des ouvrages sur l'économie rurale* et ses travaux sur Jean-Jacques Rousseau.

Les informations dont nous disposons proviennent, pour beaucoup, des nombreux articles qui lui sont consacrés dans les dictionnaires biographiques du début du XIX^e siècle : la *Bibliographie nouvelle des contemporains ou dictionnaire historique* par Antoine-Vincent Arnault, Antoine Jay, Étienne de Jouy (1824) ; l'*Annuaire biographique* par Mathieu-Richard-Auguste Henrion (1834) ; *Gens de lettres de France* (1827) et le *Dictionnaire bibliographique des savants* (1827-1839-1864) par Joseph-Marie Quérard ; enfin la *Biographie universelle* des frères Michaud (1833, 1834).

Les premiers ouvrages (1801-1810)

Musset-Pathay s'est d'abord lancé dans les romans. Son premier livre publié, *L'Anglais cosmopolite ou Voyage de Milord Laughler* remonte à 1798. Il publie également, la même année *La cabane mystérieuse* qu'il qualifie lui-même de mauvais roman. Très rapidement, il manifeste une préférence pour l'histoire. Il traduit des

manuels pédagogiques : en 1801, il publie la traduction de deux ouvrages de l'Anglais Goldsmith, destinés à l'éducation de la jeunesse : un *Abrégé d'histoire romaine* et un *Abrégé d'histoire grecque*. Ces livres sont recensés dans la bibliothèque de l'histoire de l'éducation et ont été réédités à plusieurs reprises. Ce travail pourrait avoir été fait pendant qu'il était précepteur dans la pension MacDermott.

Puis il écrit un certain nombre de livres relatifs soit à l'histoire récente et aux expériences qu'il a vécues auprès de Marescot, soit à l'histoire plus ancienne :

- *Le Voyage en Suisse et en Italie fait avec l'armée de réserve, avec description des régions qu'il traverse, notamment du Valais, et Journal des opérations militaires du siège et du blocus de Gênes* a été publié en 1800 sous le pseudonyme VMP, auteur de *L'Anglais cosmopolite, employé à l'état-major général de la dite armée*. Rappelons que Marescot était commandant en chef du génie de l'armée de réserve, commandant général de l'armée d'Helvétie, et qu'il avait accompagné Bonaparte en Italie ;
- *Voyage à Petersbourg, ou Nouveaux Mémoires sur la Russie*, par Monsieur le comte de La Messelière, précédé d'un tableau historique de cet empire (1802) ;
- *Vie militaire et privée d'Henri IV* (1803), rééditée en 1827 ;
- *Relation des principaux sièges faits ou soutenus en Europe par les armées françaises depuis 1792*, précédée d'un *Précis historique des guerres de la France depuis 1792 jusqu'au Traité de Presbourg* (1806), qui est inspirée par les travaux de l'Inspection générale du génie ;
- *Recherches historiques sur le Cardinal de Retz* (1807).

1810, année de la naissance d'Alfred, est une année fertile : parallèlement à ses travaux sur l'économie rurale, il publie *Fragment d'un voyage fait au mois de mai 1810 dans le Brabant hollandais et dans les îles de Zélande*, Paris, D. Colas, ainsi que *Souvenirs historiques ou coup d'œil sur les monarchies d'Europe et sur les causes de leur grandeur et de leur décadence*, Paris, D. Colas.

À côté de ses travaux sur Rousseau, de 1818 à la fin de sa vie, il continue d'écrire des livres historiques : en 1818, il publie, à Bruxelles, un ouvrage anonyme, avec son ami Grille : *Mémoires de FAD, comte de Las Cases*, puis, en 1824, *Suite au Mémorial de Sainte-Hélène* ; il écrit les *Contes historiques*, en 1826 ; enfin, les *Nouveaux mémoires secrets pour servir à l'histoire de notre temps*, qui relatent de manière polémique les événements de l'année 1828, paraissent en 1829. Dans tous ses ouvrages, il s'appuie sur une documentation et des sources très précises.

L'économie rurale (1810)

En 1810, il publie sa *Bibliographie agronomique ou Dictionnaire raisonné des ouvrages sur l'économie*

5. Dumoulin (M.), *Les ancêtres d'Alfred de Musset*, Émile Paul éditeur, 1911.

rurale, domestique, et sur l'art vétérinaire, suivie de notices biographiques sur les auteurs et d'une table alphabétique des différentes parties de l'art agricole (Paris, D. Colas). Une nouvelle édition paraît en 1821. Cette bibliographie a été réimprimée en 1991 par l'Institut national agronomique, Paris Grignon, et en 2005 par Farmington Hills, Mich, Thomson Gale.

Ce travail a été fait à l'occasion de la publication d'une nouvelle édition du *Cours complet d'agronomie* de l'abbé Rozier⁶, sous la direction de Charles Sonnini en 1808-1809⁷; Musset-Pathay y a rédigé quelques articles avec son cousin Louis de Musset-Cogners. Charles Sonnini (1751-1812) a été secrétaire de Buffon et a réalisé une nouvelle édition de l'*Histoire naturelle*, publiée entre 1799 et 1808 en 127 volumes, avec des notes de Buffon et ses propres travaux.

Le *Dictionnaire* est l'une des premières bibliographies réalisées sur l'économie rurale. C'est le premier travail à caractère systématique que Musset-Pathay écrit : on est dans la lignée de l'*Encyclopédie*; la production de dictionnaires demeure très importante au début du XIX^e siècle. Pourquoi Musset-Pathay s'est-il intéressé à l'agriculture à cette époque? Peut-être en raison de ses liens étroits avec son cousin Louis, le marquis de Cogners, qui est maire du village et conseiller général et qui s'intéresse au développement de l'économie locale. Peut-être aussi parce que Rousseau, passionné d'herborisation, a beaucoup écrit sur la botanique et a nourri une riche réflexion sur les rapports de l'homme à la nature. Musset-Pathay indique, dans sa préface, qu'il n'est pas spécialiste, mais qu'un tel ouvrage est utile et que personne ne le fait. Il a une approche de l'agriculture à la fois technique, économique et morale.

Un travail de référence sur Jean-Jacques Rousseau

De 1818, année de sa révocation pour libéralisme, à 1828, date de sa réintégration, Musset-Pathay est resté sans emploi administratif. Il a consacré cette retraite forcée à la réalisation d'une édition monumentale des œuvres complètes de Rousseau⁸ qu'il a complétée par une *Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau* ainsi que par de nombreux ouvrages biographiques, critiques ou polémiques sur Rousseau.

Musset-Pathay a, pour Rousseau, et pour la Philosophie des Lumières qu'il incarne, une admiration totale

6. Paris, Deteville, 1809.

7. Michaud (L.-G. et J.-F.), *Biographie universelle ancienne et moderne* (1843), Rubrique : Sonnini de Manoncourt.

8. Bref rappel : Jean-Jacques Rousseau : 1712-1778 (Panthéon : 11 octobre 1794), 1750, *Discours sur les sciences et les arts*. 1752, *Le Devin de village*. 1755, *Discours sur l'origine de l'inégalité*. 1758, *Lettre à d'Alembert*. 1761, *La nouvelle Héloïse*. 1762, *Du Contrat social*. 1762, *Émile*. 1765-1770, *Confessions*, lecture : 1770-1771; Publication : 1782 (1^{re} partie), 1789 (2^e partie). 1776-1778, *Les Rêveries d'un promeneur solitaire* (publiées en 1782).

dont il ne se cache pas. Rousseau, qui parle à la fois à son cœur et à son esprit, est son maître à penser. Son admiration pour Rousseau l'a conduit à produire des preuves de ce qu'il avance; il s'est fait une règle de s'appuyer sur des documents originaux : il sait les chercher et ne recule pas devant une exploitation longue et méthodique. Cette approche, que nous qualifierions aujourd'hui de scientifique, fait de son travail sur Rousseau un travail de référence.

L'ÉDITION DES ŒUVRES COMPLÈTES DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1823-1826)

Avant Musset-Pathay, les premières éditions tumultueuses

L'édition des œuvres complètes de Rousseau (fig. 8) a donné lieu à de nombreuses controverses de son vivant et dans les années qui ont suivi sa mort. Les informations ci-dessous sont largement extraites du dictionnaire biographique de Quérard⁹.

• À partir de 1764, en raison de la condamnation de l'*Émile* et des poursuites dont Rousseau était l'objet, aucun éditeur n'a osé imprimer ses œuvres complètes : elles ne furent pas publiées de son vivant. De nombreuses éditions ont circulé, toutes récusées par Rousseau qui les considérait comme des plagiat ou des documents incomplets. La première a été faite par

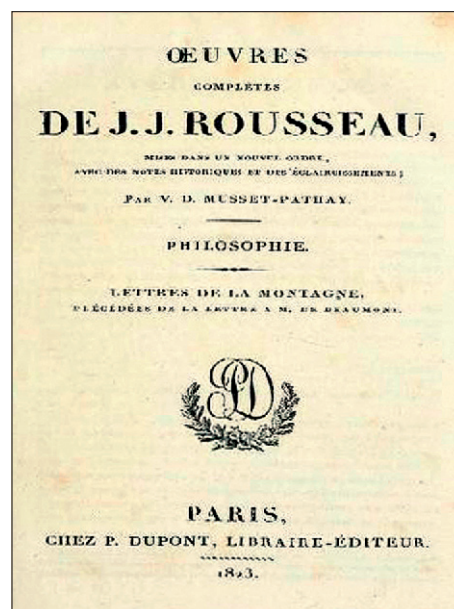


Fig. 8 : Page de titre de l'édition des Œuvres complètes de Rousseau, philosophie, 1823.

9. Quérard (J.-M.), *La France littéraire ou Dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant le XVIII^e et le XIX^e siècle*, Paris, Didot frères, 1827-1839, 1864; rubrique Rousseau.

l'éditeur parisien Duchesne, qui avait accepté de publier *l'Émile* s'il recevait l'autorisation d'éditer les œuvres complètes. Les volumes parurent de 1764 à 1768, en affichant comme ville d'édition Neufchâtel; Rousseau a considéré cette édition comme incomplète.

- Après la mort de Rousseau, une polémique a surgi sur la publication des documents originaux, dispersés entre les amis du philosophe, et des œuvres inédites. Des discussions entre ses amis et ses éditeurs ont permis l'édition de 1780-1782, dite de Genève, qui fut longtemps l'édition la plus complète compte tenu des éléments alors disponibles : elle a été réalisée conjointement par du Peyrou, Girardin et Moltou, détenteurs, chacun, de nombreux manuscrits et ouvrages. Elle a été publiée en 17 volumes, entre 1780 et 1790; les *Confessions* et les *Rêveries d'un promeneur solitaire* l'ont été pour la première fois en 1782, la deuxième partie des *Confessions* en 1789 seulement.

- La pensée de Rousseau a eu une influence considérable sur la Révolution. Pendant toute cette période, de nombreuses éditions des œuvres complètes ont été réalisées en France. Celle de l'abbé Brizard, en 37 volumes, a été publiée de 1788 à 1793. Didot, à Paris, a publié une édition en 40 volumes de 1793 à 1800. En 1794, lors du transfert des cendres de Rousseau au Panthéon, Lakanal a été chargé de rechercher les manuscrits dispersés, mais l'évolution politique l'en a empêché. Une édition importante a été publiée en 1801 (Paris, Didot, 1801-1808) à partir de nouveaux manuscrits originaux.

- Ces éditions, peu nombreuses sous l'Empire, se sont multipliées à partir de 1817 car de nombreux inédits ont alors vu le jour : tous les ans, il en est paru une ou plusieurs jusque dans les années 1830. Parmi ces éditions annoncées, certaines n'ont jamais été terminées, d'autres étaient des plagiat ou des éditions de planches et d'illustrations; elles se bornaient généralement à livrer des textes bruts, mais des documents nouveaux apparaissaient au fil de ces éditions et les enrichissaient. Les éditions critiques étaient très peu nombreuses. Il convient de signaler celle de Petitain (1765-1820)¹⁰, accompagnée de *Notes historiques* et d'un *Appendice aux Confessions de J.-J. Rousseau* d'une soixantaine de pages. Elle est parue en 1819-1820, donc en même temps que la première édition de Musset-Pathay, et son auteur a été brocardé sans ménagement par Musset-Pathay, rédacteur de l'article le concernant dans la *Biographie universelle* de Michaud¹¹.

L'édition de Musset-Pathay (fig. 9 à 12)

Musset-Pathay a publié une première édition des *Œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau*, en 22 volumes, de 1818 à 1820. Elle a été précédée par la

10. Petitain (Louis-Germain), *Œuvres de Jean-Jacques Rousseau, avec des Notes historiques, un Vocabulaire et une Table des matières*, Paris, Lefebvre, 1819-1820, 23 vol.

11. Michaud (L.-G. et J.-F.), *op. cit.*

publication des *Morceaux choisis de Rousseau*, en deux volumes, en 1817, et par celle d'un ouvrage polémique : *Anecdotes inédites pour faire suite aux mémoires de M^{me} de L'Épinay, précédées de l'examen de ces mémoires* (Paris, Baudouin frères, 1818), qui est une réponse, avec documents à l'appui, à un livre fort malveillant pour Rousseau paru quelques mois plus tôt : *Mémoires et correspondances de M^{me} de L'Épinay, comportant des lettres de Grimm, Diderot, Rousseau* (Paris, Volland jeune).

Les œuvres complètes de Rousseau ont été rééditées trois ans plus tard (1823 à 1826). C'est cette deuxième édition qui fait référence depuis sa publication. Elle s'intitule : *Œuvres complètes de J.-J. Rousseau mises dans un nouvel ordre, avec des notes historiques et des éclaircissements par VD Musset-Pathay*, Paris, P. Dupont. Elle comprend 23 volumes in 8°, classés par ordre thématique en cinq rubriques¹² : *philosophie, botanique, littérature, beaux-arts, mémoires et correspondances* et comprenant :

- *philosophie* : tomes I à VI (I à III : *Discours*; III à IV : *Émile*; V : *Politique*; VI : *Lettre de la montagne, précédée de la lettre à M. de Beaumont*);
- *botanique* : tome VII (fig. 13);
- *littérature* : tomes VIII à X (VIII et IX : *La Nouvelle Héloïse*; X : *Mélanges ou littérature variée*);
- *beaux-arts* : Tomes XI à XIII (XI : *Écrits sur la musique*; XII et XIII : *Dictionnaire de musique*);
- *mémoires et correspondances* : tomes XIV à XXII (XIV à XVI : *Confessions*; XVII : *Dialogues*; XVIII à XXII : *Correspondances*);
- tome XXIII : *Table des matières* (fig. 14).

Cette édition renferme de très nombreux textes critiques rédigés par Musset-Pathay : plusieurs tomes sont constitués de textes qu'il a rédigés ou rassemblés, tels que : *Examen des Confessions et des critiques qu'on en a faites* (tome XIV), *Précis des circonstances de la vie de Jean-Jacques Rousseau, depuis l'époque où il a terminé les Confessions jusqu'à sa mort* (tome XVI), *Observations sur la correspondance en général et sur celle de Rousseau en particulier* (tome XVIII)...

En 1825, Musset-Pathay publie des *Œuvres inédites de J.-J. Rousseau, suivies d'un supplément à l'histoire de sa vie et de ses œuvres*. Il s'agit essentiellement de correspondances de Rousseau, d'informations nouvelles sur sa vie et de divers documents, de botanique notamment. En 1826, en complément, il publie, sous forme de dictionnaire, une *Table générale* destinée à permettre de mieux comprendre l'œuvre de Rousseau; elle compte plus de 500 pages et comporte des notes sur les sujets les plus divers.

Les éditions publiées après la mort de Musset-Pathay ont largement repris ses travaux, en les citant ou non. Plusieurs éditions associent Musset-Pathay et Petitain, reprenant les notes et les correspondances qu'a publiées

12. Quérard (J.-M.), *op. cit.*



Fig. 9 : Air du Devin de village, t. 11.

Rousseau et la musique. Rousseau aimait beaucoup la musique et rêvait d'être compositeur. Il a donné des leçons de musique quand il était jeune et a copié des partitions pour gagner sa vie. Il a inventé un système de notation de la musique qu'il a présenté à l'Académie des sciences à son arrivée à Paris, en 1742, par lequel il pensait devenir célèbre. Il a composé un opéra, *Le Devin de village*, en 1752, qui a connu un grand succès et a été joué devant le roi. Il a écrit de nombreux textes sur la musique, notamment un dictionnaire.

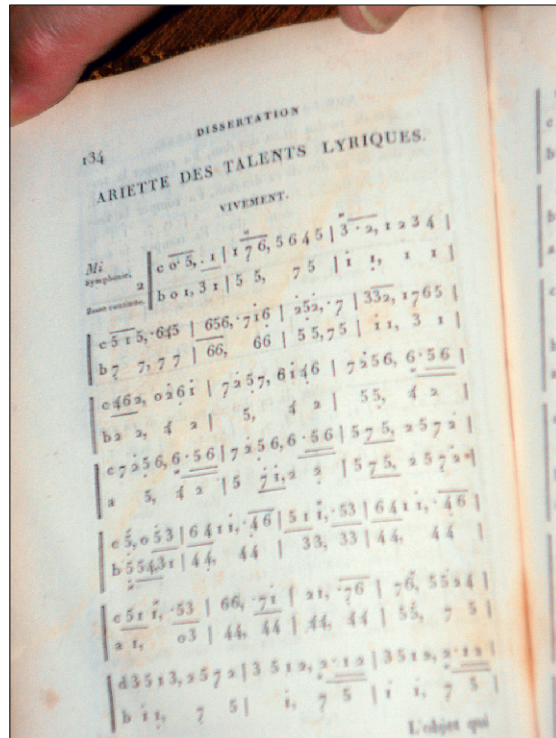
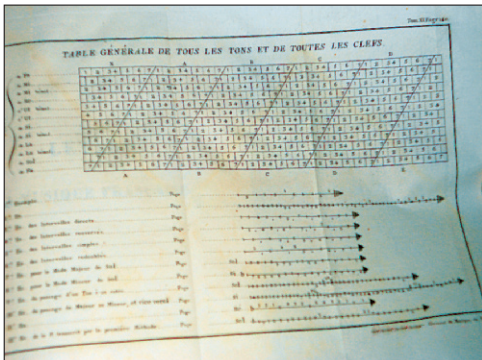
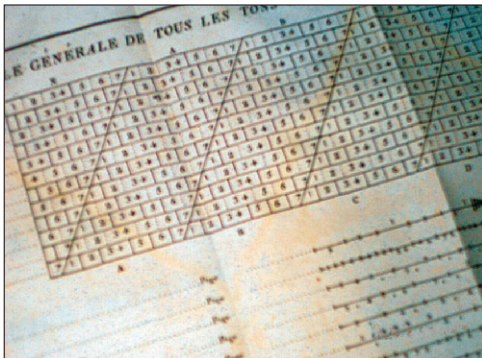


Fig. 10 (en haut à gauche) : Méthode de Rousseau pour transcrire la musique. *Dissertation sur la musique moderne*, t. 11. Fig. 11 (en bas à gauche) : Table générale de tous les sons et de toutes les clés. *Ibid.* Fig. 12 (à droite) : Ariette des talents lyriques. *Ibid.*

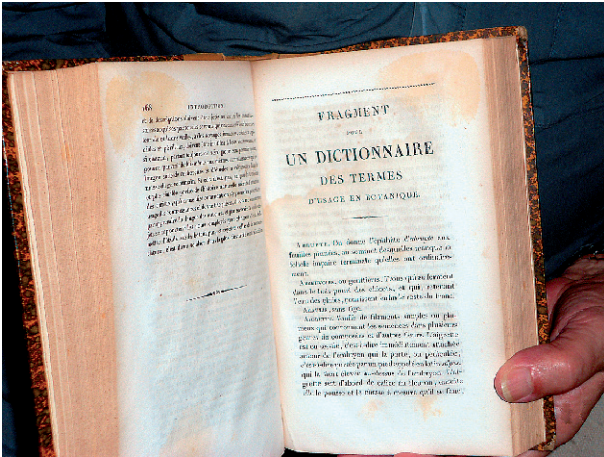


Fig. 13 : Fragments pour un dictionnaire des termes d'usage en botanique, t. 7.

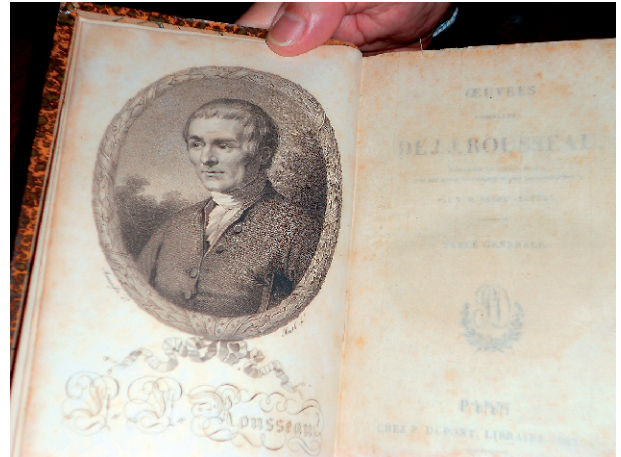


Fig. 14 : Œuvres complètes de J.J. Rousseau, table générale (1826), t. 25.

le premier et le plan du second¹³; les raisons de ce choix ne sont pas évidentes. Parmi les autres éditions du XIX^e siècle, notons celles d'Houssiaux (1852-53) et de Moulout (1861).

Le travail de Musset-Pathay a fait autorité pendant plus d'un siècle : c'est l'édition de référence pour le XIX^e et le début du XX^e siècle, jusqu'à ce que la création de la Société Jean-Jacques Rousseau, à Genève, en 1904, stimule la recherche sur Rousseau. Le site internet de cette Société indique, du reste, que la première édition fiable de l'œuvre du philosophe est celle de Musset-Pathay.

Les grandes éditions contemporaines

Parmi les grandes éditions contemporaines, celle de La Pléiade¹⁴, publiée en cinq volumes en 1959, faisait autorité jusqu'à maintenant. Deux nouvelles éditions, engagées à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Rousseau, sont en cours : les éditions Slatkine (Genève) et Champion (Paris)¹⁵ ont mis en chantier, depuis 2008, une édition en vingt-quatre volumes, regroupés en neuf rubriques thématiques et accompagnés de la correspondance complète. Les Classiques Garnier ont lancé, pour leur part, une édition chronologique en vingt et un volumes¹⁶, dont huit volumes paraîtront en 2012, douze en 2013 et les tables et index en 2016. Le site internet des Classiques Garnier souligne que l'édition réalisée pour le Tricentenaire est une

13. Furnes, Paris, 1835-1836; Didot, Paris, 1861 et 1864; Firmin-Didot, Paris, 1875-1876.

14. Jean-Jacques Rousseau, *Œuvres complètes*, sous la direction de Gagnebin (B.) et Raymond (M.), Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1959-1995, 5 vol.

15. Jean-Jacques Rousseau, *Œuvres complètes et lettres, édition thématique du tricentenaire*, sous la direction de Trousson (R.) et Eigeldinger (F.), éditions Slatkine, Genève, en collaboration avec les éditions Champion, Paris.

16. Jean-Jacques Rousseau, *Œuvres complètes, présentation chronologique, édition du tricentenaire (1712-2012)*, sous la direction de Berchtold (J.), Jacob (F.) et Séit (Y.). Paris, Classiques Garnier.

entreprise qui n'a pas d'équivalent depuis l'édition de Musset-Pathay au début du XIX^e siècle.

Les éditions thématiques de la Pléiade et de Champion ne diffèrent pas fondamentalement de celle de Musset-Pathay; celui-ci, toutefois, glisse un peu de chronologie dans ses regroupements. Il commence par la *Philosophie*, où il regroupe les *Discours*, c'est-à-dire les premières œuvres de Rousseau, ainsi que *l'Émile* et les écrits politiques : ces textes expriment, pour lui, la doctrine de Rousseau et les principes qui la fondent; le terme même de *philosophie* n'est pas repris par ses successeurs qui semblent ne pas souhaiter l'utiliser dans son acception du XVIII^e siècle. Musset-Pathay place *Les Confessions* à la fin des œuvres complètes, puisque ce sont les derniers textes de Rousseau, et y joint les correspondances. La Pléiade et Champion, eux, commencent par les *Confessions* et les documents autobiographiques, comme l'a fait, du reste, Petitain. Musset-Pathay donne davantage de place que les éditions récentes à la botanique, à laquelle il consacre un tome entier. Enfin, il termine son travail par une table des matières, ce que ne font ni la Pléiade, ni Champion, mais ce que prévoit Garnier.

Les éditions contemporaines se caractérisent par leur caractère pluridisciplinaire et par le nombre élevé de spécialistes, français ou étrangers, qui sont responsables de différents thèmes ou de la préparation de documents spécifiques. Musset-Pathay semble, au contraire, avoir travaillé seul. Nous savons seulement qu'il a été aidé pour la réalisation de la *Table générale* : M.*** en a fait la partie biographique et n'a mis qu'une condition à son bienfait : le silence le plus absolu sur son nom¹⁷. Ce travail solitaire est surprenant dans la mesure où Musset-Pathay a lui-même, avec le *Traité d'agriculture*, participé à un travail collectif et où Rousseau a écrit pour *l'Encyclopédie* et en parle beaucoup. Il montre aussi l'ampleur du travail effectué par Musset-Pathay.

17. *Table générale*, préface, Paris, P. Dupont, 1826.

LA BIOGRAPHIE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

*L'Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau*¹⁸ a été publiée en 1821, après la première édition des *Œuvres complètes*, dont elle est le complément.

Un ouvrage destiné à faire mieux comprendre Rousseau

Pendant sa vie et après sa mort, Jean-Jacques Rousseau a suscité des passions et fait l'objet de louanges et de critiques très vives. Musset-Pathay considère les critiques comme des calomnies. Au-delà de la présentation de la vie et des ouvrages de Rousseau, son objectif est de faire comprendre l'homme et de réfuter ces calomnies en apportant des preuves irréfutables.

Musset-Pathay s'attache surtout à démêler le « complot » dont se plaint Rousseau ; il accable Grimm, l'accusant d'avoir cherché à salir la réputation du philosophe et à faire exclure un rival des milieux littéraires. Il s'efforce aussi de démontrer que l'*Émile* et la *Profession de foi du vicaire savoyard* ne méritent en rien une condamnation. Il parle peu de l'attitude de Rousseau à l'égard de ses enfants.

Un ouvrage fondé sur une documentation très solide

Même si son but avoué est de faire une apologie de Rousseau, dont il justifie le comportement en toutes circonstances, Musset-Pathay s'appuie toujours sur des documents incontestables.

En introduction à la quatrième édition de ce livre, en 1827¹⁹, Musset-Pathay donne des indications sur la composition et le contenu des versions successives : l'*Histoire de la vie de J.-J. Rousseau* est parue en 1821 en deux volumes. Cet ouvrage, composé à partir de documents authentiques, était divisé en quatre parties : la première était consacrée à Rousseau, la seconde à sa correspondance, la troisième à ceux de ses contemporains avec lesquels il a eu des liaisons ou des rapports, la quatrième à ses ouvrages.

La quatrième édition est publiée en un seul volume. Elle est allégée des pièces justificatives : *ces preuves n'ayant pas été contredites [...], elles n'ont pas à être reproduites, il suffit qu'elles existent et que ceux qui voudraient les consulter puissent le faire aisément*. Elle présente la vie de Rousseau, divisée en quatre périodes, la première depuis sa naissance *jusqu'à son début dans la république des lettres (1712-1750)*, la deuxième *contenant toute sa carrière littéraire (1750-1762)*, la troisième *depuis sa sortie de Paris jusqu'à son retour dans cette capitale (1762-1770)*, enfin, la quatrième, *depuis sa rentrée dans la capitale jusqu'à sa mort (1770-1778)*.

Pour la non-spécialiste de littérature et de Rousseau que je suis, c'est un livre qui frappe par son caractère extrêmement documenté. Musset-Pathay a recherché et lu toute l'information disponible sur Rousseau. Il a, par exemple, consulté tous les éléments liés au prix de l'académie de Dijon qui a couronné le *Discours sur les sciences et les arts* (résultat du concours, histoire de l'académie), il a lu les critiques de Grétry sur *Le Devin de village* ainsi que ses *Mémoires*. Il a beaucoup travaillé à partir de la correspondance et des mémoires des personnes avec lesquelles Rousseau a été en relation et qui avaient souvent été publiés dans des années récentes, comme ceux de Grimm (1813), de M^{me} de l'Épinay (1818), de Hume (1820), de Walpole (1818)...

Une présentation vivante de l'entourage de Jean-Jacques Rousseau

Musset-Pathay donne beaucoup d'informations sur les rapports, souvent difficiles, que Rousseau a eu avec ses contemporains et précise ainsi la connaissance que nous pouvons avoir du cercle de Rousseau et des intellectuels du temps : Diderot, Marmontel, le baron d'Holbach, Mably, d'Alembert... ; il décrit leurs rivalités, qui se transforment parfois en hostilité. Il évoque également la détestation qui a régi les relations entre Rousseau et Voltaire.

Il donne des indications sensibles sur les relations compliquées de Rousseau avec les femmes : M^{me} de Warens, mais aussi M^{me} de L'Épinay, M^{me} d'Houdetot, la Maréchale de Luxembourg, et, plus tard, M^{me} de Boufflers et M^{me} de Genlis. Il pense le plus grand mal de Thérèse Levasseur.

Musset-Pathay présente aussi la noblesse amie des Lumières qui a apporté son soutien à Rousseau : le maréchal de Luxembourg et son épouse qui, avec Malesherbes, le duc de Choiseul et le prince de Conti, ont facilité l'édition de l'*Émile* et concouru à l'évasion de Jean-Jacques après sa condamnation par le Parlement de Paris, en 1762. Il insiste particulièrement sur les belles qualités de Malesherbes, *protecteur de tous les talents*.

Les deux premières périodes de l'*Histoire de la vie de Rousseau* (**fig. 15**) reprennent et commentent les *Confessions*. Elles sont surtout intéressantes par la description de la société de ce moment du XVIII^e siècle, vue par-delà la Révolution et l'Empire. Les troisième et quatrième périodes concernent la partie de la vie de Rousseau qui n'est pas décrite dans les *Confessions* ; elles donnent des informations plus générales et se lisent très agréablement. La célèbre dispute avec Hume, notamment, est décrite à travers des échanges de lettres entre Rousseau, Hume, et d'autres personnes et présente, de manière très vivante, leurs visions de l'affaire. Des passages entiers de textes de Bernardin de Saint-Pierre, ami et grand admirateur de Rousseau, qui ont été publiés en 1818, sont cités. Cette biographie a parfois un côté touchant car Musset-Pathay ne cesse de présenter à

18. Musset-Pathay (V.-D.), *Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau*, Paris, P. Dupont libraire, 1821 et 1827.

19. *Ibid.*, introduction.

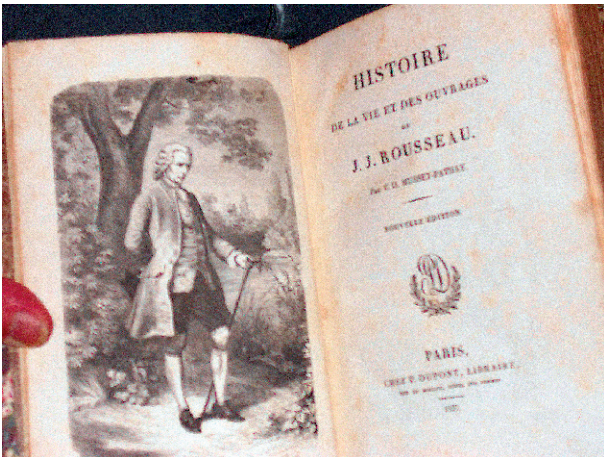


Fig. 15 : *L'histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau, frontispice (1827), t. 26.*

l'avantage de Rousseau les faits qu'il commente, même si les documents qu'il utilise comme preuves ne me paraissent pas toujours aller dans le sens qu'il souhaite.

Selon la *Biographie universelle* des frères Michaud, ce volume est *l'ouvrage capital de Musset-Pathay*, avec une petite restriction : *en louant son zèle et ses talents, on doit convenir qu'il a poussé trop loin l'admiration pour le philosophe de Genève, dont il cherche à justifier toute la conduite. Ce livre continue d'être jugé comme un travail considérable et remarquable pour l'érudition de l'époque, destiné à endiguer le flot rageur qui montait à l'assaut de Rousseau*²⁰.

En 1824, Stanislas de Girardin publie *une lettre à M. Musset-Pathay, auteur de l'ouvrage intitulé Histoire de la vie et des ouvrages de Jean-Jacques Rousseau* (Paris, Dupont libraire). Cette lettre a pour objet de réfuter la thèse du suicide de Rousseau, auquel aurait été mêlé le père de l'auteur qui accueillait le philosophe à Ermenonville. Musset-Pathay publie, quelques mois plus tard, une *Réponse à la lettre de M. Stanislas de Girardin sur la mort de J.-J. Rousseau* dans laquelle il donne son sentiment sur les circonstances de la mort du philosophe.

Musset-Pathay, défenseur de la mémoire de Rousseau

UN OBJECTIF : RÉTABLIR LA VÉRITÉ SUR ROUSSEAU EN APPORTANT DES PREUVES

Musset-Pathay a été un brillant défenseur de la mémoire de Rousseau et a largement contribué à

20. Trousson (R.), *Rousseau et sa fortune littéraire*, Paris, Nizet, 1977, p. 86.

développer les connaissances sur la vie et l'œuvre de ce philosophe. Dénonçant, entre autres forgeries malveillantes, les prétendus mémoires de M^{me} de l'Épinay, retouchés par Grimm, bataillant pendant des années contre les adversaires de Rousseau et dirigeant contre eux une foule de brochures et de plaidoyers, Musset-Pathay apparaît comme le principal héros de la mémoire rousseauiste sous la Restauration et au début de la Monarchie de juillet²¹.

L'ensemble du travail de Musset-Pathay sur Rousseau est une défense et illustration de la vie et de l'œuvre du philosophe : il observe que beaucoup apprécie l'œuvre de Rousseau mais non l'homme ; il pense que cela s'explique parce qu'ils ont eu un accès direct aux ouvrages alors qu'ils ne connaissent l'homme qu'à travers des écrits où l'on trouve souvent *le langage de la passion et de l'erreur*. Face aux jugements contradictoires dont Rousseau est l'objet, Musset-Pathay s'est donné une mission : rétablir la vérité en apportant des preuves²² : *L'opinion sur la personne de Rousseau s'est formée d'après ces témoignages trompeurs ; il ne suffisait pas de l'avoir appris, il fallait l'apprendre aux autres et le leur prouver. C'était une tâche pénible [...], je l'ai remplie avec constance et cet ouvrage en est le résultat.*

UNE DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE ROUSSEAU

Par une édition des œuvres complètes riche de multiples apports pour mieux comprendre l'homme et ses écrits

Musset-Pathay considère que le devoir de l'éditeur est de *mettre de l'ordre dans les ouvrages, en reproduire le texte dans toute sa pureté et, quand il y a besoin d'éclaircissements, les donner ; faire autant que possible, connaître l'auteur lorsqu'il n'est point d'accord sur sa personne, son caractère, ses intentions ou l'objet qu'il s'est proposé*²³. Il met pleinement ces principes en pratique.

L'édition des *Œuvres complètes* est accompagnée de préfaces, d'avertissements et de notes rédigés par Musset-Pathay. Elle comprend également les nombreux documents qu'il a su réunir, écrits notamment par des personnes qui ont connu Rousseau. Ces textes, favorables ou hostiles au philosophe, concernent soit la vie de Rousseau, soit les œuvres elles-mêmes, comme *l'Examen de la lettre sur les spectacles, l'Analyse du Contrat social*²⁴ ou *Sur l'Émile*. Ils présentent l'œuvre, la situent dans le travail de Rousseau, la commentent, la défendent, la critiquent parfois ou proposent une réflexion plus large. Ainsi, les observations de M. Eymar

21. Lestringant (F.), *Musset et Rousseau*, Société Jean-Jacques Rousseau, t. 43^e, Droz, 2001.

22. *Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau, op. cit.*, introduction.

23. *Œuvres complètes*, 1823, t. 1, Préface.

24. *Œuvres inédites de J.-J. Rousseau*, t. 2, Paris, Dupont, 1825.

sur le *Contrat social* prennent des distances à l'égard des positions de Rousseau sur le christianisme²⁵.

Ces documents, malheureusement, sont dispersés dans les nombreux volumes des *Œuvres complètes* et sont donc d'un accès difficile.

Par une biographie qui s'attache à présenter l'homme

Le parti qu'a choisi Musset-Pathay le conduit à présenter et à justifier la vie de Rousseau, l'homme et les mouvements de son âme, sa morale et ses actions, sa conduite et son langage plus que ses idées.

Musset-Pathay est tout particulièrement attaché aux idées politiques de Rousseau. Il expose, notamment dans ses préfaces, toute son admiration pour celui qui a fait rayonner *la cause des peuples, en réclamant leurs droits, en prouvant qu'ils ne devaient être soumis qu'aux lois et non aux caprices des dépositaires de l'autorité, pour le penseur sans cesse occupé de mettre la loi au-dessus de l'homme*²⁶. Il est fasciné par tout ce qui peut apparaître comme visionnaire dans les écrits de Rousseau : il note que ses ouvrages ont été rédigés il y a près de 70 ans et que rien n'a été écrit depuis qui ne se trouve déjà dans l'œuvre de Rousseau²⁷. Il cite Rousseau estimant en 1760 *impossible que les grandes monarchies d'Europe aient encore longtemps à durer* et qui prédit les révolutions²⁸.

Cependant, hormis pour l'*Émile*, Musset-Pathay évoque les ouvrages de Rousseau plus qu'il ne les présente sur le fond et parle de l'immense influence du philosophe sans préciser ce qu'elle fut. On peut regretter qu'il n'apporte pas, sur ce sujet, le regard distancié et l'analyse d'un homme qui a vécu la Révolution et l'Empire (fig. 16).

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À L'ÉMILE

L'*Émile* est l'ouvrage auquel Rousseau accordait le plus d'importance (fig. 17). C'est le seul ouvrage dont Musset-Pathay parle longuement dans sa biographie. Il s'attache à décrire l'objectif de Rousseau : élever un homme capable de faire face à de multiples situations, telle celle d'un roi qui cesse de régner, et à souligner l'influence de ce livre sur la société *Les ouvrages de Jean-Jacques Rousseau eurent sur sa destinée, sur la nôtre, sur son siècle, une influence remarquable. Le plus important de tous, celui qui nous rendit les mères que la nature nous avait données, qui nous fit jouir de la liberté dès le berceau, qui nous apprit, en grandissant, à faire usage de toutes nos facultés, à braver les caprices de la fortune, à devenir hommes, l'Émile enfin, qui remua le monde social, méritait une attention*

25. *Ibid.*, M. Eymar, *Analyse du Contrat social*.

26. *Ibid.*, introduction.

27. *Ibid.*, p. 128.

28. *Ibid.*, note p. 160.

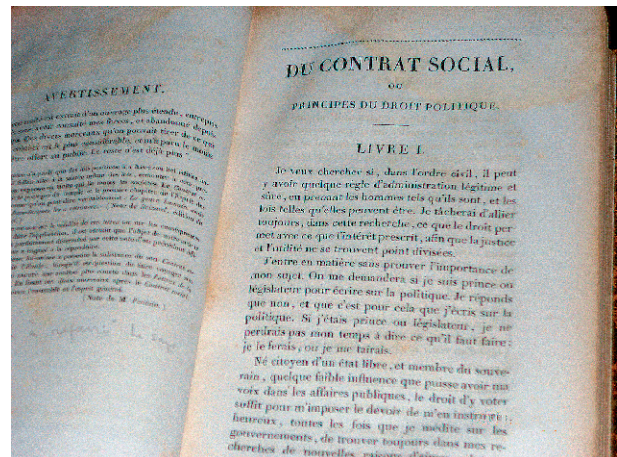


Fig. 16 : Du Contrat social, t. 5.

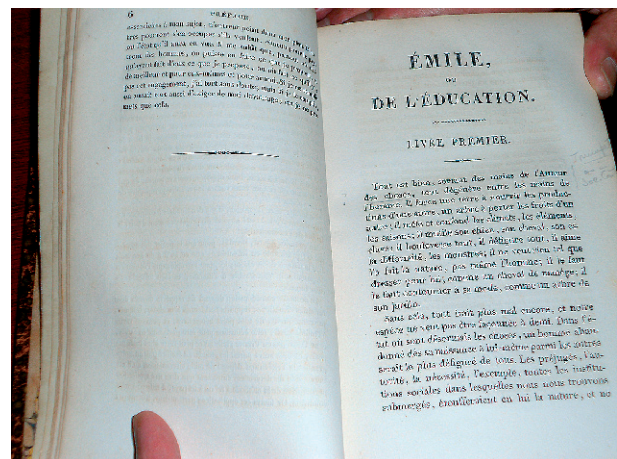


Fig. 17 : L'Émile ou de l'éducation, t. 3 et 4.

particulière²⁹; ou encore *Nous avons tâché de ne conserver aucune trace de l'émotion contagieuse dont il est difficile de se garantir en lisant une des plus belles productions de l'esprit humain. Si nous n'avions pas complètement réussi, il serait de toute justice d'en chercher la cause dans l'Émile même*³⁰.

Il expose et défend les positions religieuses du *Vicaire savoyard* et semble partager l'attitude de Rousseau face à la religion. Il évoque longuement les condamnations dont l'*Émile* fut l'objet et leurs lourdes conséquences pour Rousseau qui dut successivement quitter la France, puis la Suisse.

J'ai essayé de me demander si Alfred de Musset, qui a 11 ans lorsque paraît l'*Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau*, a été élevé selon les préceptes de l'*Émile*. D'après ce qu'écrit Paul de Musset, leur père semble s'être inspiré avec pragmatisme des bonnes idées de l'*Émile*, sans en retenir les

29. *Histoire la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau, op. cit.*, introduction.

30. *Ibid.*, p. 188.

excès : certes, nous ne savons pas si Paul et Alfred ont été allaités par leur mère, mais ils ont eu une enfance très heureuse et un précepteur qui les éduquait de manière agréable, comme le propose l'auteur de l'*Émile*. Ils ont également eu, très jeunes, un accès aux livres et ont beaucoup lu, à la différence de ce que préconise Rousseau pour les enfants. *Notre père pensait que l'éducation publique était la seule bonne pour des garçons*³¹ nous dit Paul de Musset.

Plus largement, pour Alfred de Musset, Rousseau est le domaine réservé de son père. Certes, la *Confession d'un enfant du siècle* s'inspire du titre de Rousseau, le *hideux sourire de Voltaire* voltige sur la haine entre les deux philosophes, il a lu avec plaisir la *Nouvelle Héloïse* ; certes, il aime le XVIII^e siècle, son libertinage et sa sensibilité, mais il est plus proche de Marivaux, Carmontelle, Crébillon, Bernardin de Saint-Pierre ou des auteurs libertins que de Rousseau.

En conclusion

J'insiste sur le caractère monumental du travail effectué par Musset-Pathay sur Rousseau et sur l'influence considérable qu'a eue son édition phare (fig. 18). Victor-Donatien de Musset-Pathay est un des plus grands connaisseurs de Rousseau et un de ceux qui a le plus largement contribué à la diffusion de sa pensée. Il était important de le souligner au moment où nous célébrons le tricentenaire de la naissance de Rousseau et où nous rappelons l'originalité profonde de sa pensée et son rôle dans la réflexion sur la démocratie.

Je voudrais, pour terminer, citer un passage de la biographie où Musset-Pathay dit toute son admiration pour Jean-Jacques Rousseau³² :

31. Paul de Musset, *Biographie d'Alfred de Musset*, op. cit., p. 36-37, p. 43-44 et p. 45.

32. *Histoire de la vie et des ouvrages de J.-J. Rousseau*, op. cit., p. III et IV.

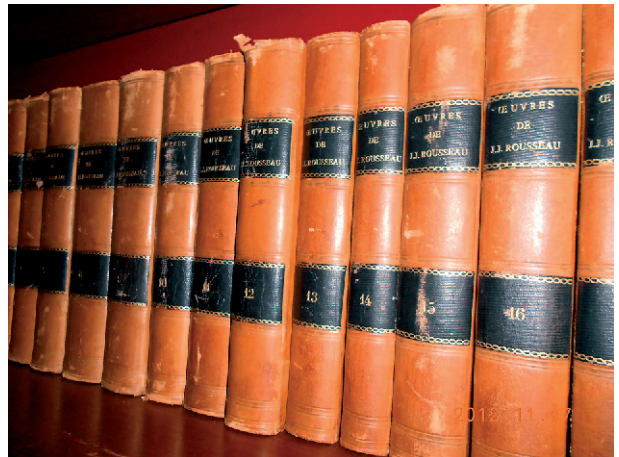


Fig. 18 : L'édition des *Oeuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau* par Victor-Donatien de Musset-Pathay (1823-1826).

À l'âge où l'on commence à sentir, à comprendre, je lus une partie des œuvres de Rousseau ; je fus vivement ému ; les bornes de mon intelligence me parurent reculer ; par un résultat naturel, j'éprouvais de la reconnaissance pour celui qui produisait sur moi cet effet. J'admirais ses ouvrages et j'aurais aimé sa personne s'il eût encore vécu.

Je mettais, entre l'auteur et ses écrits, un rapport nécessaire, parce que l'objet dont il s'occupe constamment exige, pour être bien traité, une intime persuasion, ainsi qu'une conviction profonde. Il est impossible de faire aimer la vertu, d'ébranler, en parlant d'elle, toutes les facultés de l'âme, sans l'aimer soi-même, sans éprouver sa puissance et ses charmes... Je relus Jean-Jacques. Ce n'était pas le moyen de me corriger... Il avait jusqu'alors parlé plus à mon cœur qu'à mon esprit : je le compris mieux sans le sentir moins. Je vis un nouvel horizon ; j'entrai dans un nouveau pays, et je connus alors la force de mon guide et son génie.